

■ La direction des cabinets de gestion de patrimoine reste très largement masculine, et les femmes occupent plus souvent des fonctions *back-office* ou préfèrent le salariat.

Gestion de patrimoine

CGPI, où sont les femmes ?

« **L'**argent est le plus souvent une question d'hommes. Dans ma clientèle, je ne compte que 4% de femmes », reconnaît Géraldine Métifeux, gérante du cabinet Alter Égale. Cette tendance se vérifie au sein même de la profession de conseiller en gestion de patrimoine. Selon les chiffres de l'organisme qui gère le registre des intermédiaires en assurance, banque et finance (l'Orias), à mi-novembre 2016, seulement 15,5% des immatriculations CIF (conseillers en investissements financiers) sont des femmes. À titre de comparaison, les femmes représentaient 18,9% de l'ensemble des intermédiaires immatriculés à fin 2015 (mandataires, courtiers en opération de banque, etc.). Même constat au niveau des associations professionnelles précise Géraldine Métifeux, qui vient de quitter sa fonction de vice-présidente de la Chambre nationale des conseils en gestion de patrimoine (CNCGP) : « Dans les instances représentatives, il y a une légère baisse du nombre de femmes dans les conseils d'administration par rapport à 2013 ». Une tendance qui n'est pas prête de changer puisque le nombre même de conseillers en investissements financiers n'augmente que très peu : 4909 en 2014, 4990 en 2015 et 5020 à mi-novembre 2016.

Plus présentes dans le social

Pour autant, remarque Céline Mahinc, gérante du cabinet Eden Finances, « dans le secteur de la gestion de patri-

moine, il n'y a pas plus de discrimination que dans d'autres secteurs d'activités. Il faut être compétente et faire ses preuves, mais cela tient aussi au fait que le métier se professionnalise ». Et si les formations diplômantes se sont multipliées ces dernières années, les femmes se montrent plus attirées par le salariat. « Je constate qu'il y a plus de jeunes femmes dans les formations initiales en gestion de patrimoine que dans les formations continues, où elles ne sont qu'environ un tiers », relève Céline Mahinc qui est aussi chargée de cours en Master 2 de gestion de patrimoine. Une donnée que confirme l'Association nationale des conseillers financiers (Anacofi), première instance française de représentation de la profession, pour qui la plupart

« Dommage qu'il n'y ait pas plus de femmes dirigeantes »

« Le métier de conseiller en gestion de patrimoine ne se féminise pas et je trouve dommage qu'il n'y ait pas plus de femmes dirigeantes dans ce secteur. Pour moi, ce métier est très adapté pour les femmes puisqu'il nécessite une capacité d'écoute et les femmes sont généralement bien placées pour créer une relation de confiance. Mais s'imposer en tant que chef d'entreprise n'est pas simple quel que soit le secteur d'activité, que l'on soit un homme ou une femme. C'est pour cette raison que j'ai créé le club des entrepreneurs CGP en 2009. Il regroupe une vingtaine de membres et permet d'échanger sur des problématiques entrepreneuriales : ressources humaines, communication, *marketing*, etc. Cela représente un complément aux problématiques métier qui sont abordés au niveau des instances représentatives. »



PASCALE BAUSSANT
Cabinet Baussant

SYLVAIN LEBEL

des secrétaires généraux de sociétés importantes du métier sont des femmes tout comme les juristes et responsables *compliance*. Comme dans la société en général, l'entrepreneuriat demeure moins une affaire de femme. Mais si l'argent reste donc encore l'apanage des hommes, les CGP femmes font tout de même valoir leurs atouts. Comme le constate Aïda Sadfi, directrice générale d'Aprédia, société d'études spécialisée sur les distributeurs indépendants des produits d'épargne : « Il y a une petite différence au niveau des métiers pratiqués. Ainsi on remarque que les femmes sont plus présentes que les hommes sur la santé et la prévoyance, c'est-à-dire les aspects sociaux. »

■ GÉRALDINE BRUGUIÈRE-FONTENILLE